Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens∏

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1158

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 414-416 Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

414 MYTHOLOGIE,

Xenodame Anticyrien eut la couronne de l'escrime; & en la suivan. te Artemidore Trallian. En la 218. Apollonius elerimeur d'Alexan. dric qui le deuoit trouuer pour faire à coups de poing, fut condamné a l'amende pour auoir faict default, & ne luy seruit de rien d'alleguer que le vent contraire l'auoit arresté aux Isles Cyclades, puis que ceux qui anoient legitimement donné leurs noms fe deuoient trouuer au iour affigné. Ainfi doncques les luges donnerent la victoire à Heraclide fans auoir combatu: dont Apollonius mal-content, ainfi comme l'autre receuoit desia la couronne, se ietta sur luy, & le poursuiuit iulques au fiege des Prefidens des ieux, laquelle boutee, ou rage, luy coufta bien cher. La huictiefme apres Didas & Garapaminou elerimeurs a coups de poing, furent mis à l'amende, parce que Didas par monopole auoit receu quelque argent de son compagnon pour se laisser vaincre, tous deux estoient de la lignee d'Arsinoë d'Egypte. Et en la 235, en laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on allongea de moitié la carriere auec les boucliers au poing, où Mnesibule Eleate auoit iadis vaincu les autres coureurs. Voila comment ces esbatemens Olympiques furent à plusieurs fois diuersifiez & changerent de façon de faire, comme c'est l'ordinaire en la reuolution des affaires de ce monde quine peuvent long temps durer en vn melme estat. Quoy que soit on peult de ce que dessus apprendre les exercices & esbats quon y pratiquoir, en quelles faifons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des Iuges qui y presdoient, & le prix qu'on donnoir à ceux qui auoient le mieux faict. Cell ce qui le trouue quant aux spectacles & ioustes Olympiques: venons aux Pythiques.

Des ieux Pythiens.

·CHAPITRE III.

Inflicution des icux Pythicus, Es ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toutessois apres les Olympics, & se se faisoient à l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commencement dés lors qu'il eut à coups de traits assommé Py-

thon, infigue voleur à Delphes, qui pourrit là fans sepulture; toutefois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu

Liu. 414. cy dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en prattique, pource qu'Apollon ayant appris s'art de deuiner de Pan, qui poliça les
villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties, où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit response à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à

mort Python pour lors president au trepied prophetique, il se saisse de fa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la fluste, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les ioueurs d'inftrumens. Ces iouftes changerent par plufieurs fois de façon & cere- Exercices monies: & premierement on y institua le Pancrace ou Cinquerce, Pythi. & dit-on qu'en la première Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros ques, iousterent, Castor emporta le prix de la carrière, Pollux à coups de de signipoing, Calais à la course legere, Zetés tout armé, Pelce au disque, Te-tiel'an. amon à la lutte, Hercule au Pancrace; tous lesquels furent guirlan- ieux Pydez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels passe-temps. thiens. Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils fe celebroient dict Pytho: ou bien du mot pytheftai, c'està dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous fes compagnons à coups de poing, fut la premiere en laquelle les hommes joufterent, felon Paufanias. Puisapres en la fuinante les Amphictyons prefidens efdits ieux, ainti nommez d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (felon le dire de quelques vns) d'Amphictyon fils de Helenus, qui fut auteur de cette assemblee, ce qui auint en la .48. Olympiade, chafferent tous les menestriers & . ioueurs d'instrumens, pource qu'ils chantoient ie ne sçay quels airs & chanlons triftes & mal-plaifantes à ouyr, & qui n'estoient point de bon presage. Car les elegies, c'està dire, vers pitoyables & accords dolens, leur estoient plus coustumiers qu'aucune manière de résouyslance telle qu'on la requeroit és ieux qu'on folemnisoit. Puis on se contenta de receuoir pour le prix & enseigne de victoire vne couronne, ou guirlande, au lieu qu'auparauant le prix se payoit en argent. On y adiousta austi la course des cheuaux, & le premier qui l'emporta fut Clysthene Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se prattiquoient és Olympiques furent admis en ceux-cy, aucc vne ordonnance portant que les garçons seuls seroient leurs ioustes tant à la longue, qu'à la double courfe, dés le matin: car on combattoit aufli en chariot és ieux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violes y furent admis, en laquelle Agelaus Tegeate fut couronné. En la 48. on commença de courir en chariot à deux cheuaux, en laquelle Execessiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres on les attella de quatre Poullains, & Orphondas Thebain vainquit tous fes compagnons. Puis apres en la foixantielme l'eferime à outrance fut reccué entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à deux Poullains tout neufs, & non dressez, plus tard que ne firent les Eleens. Ce fut alors que Laidas de Thebes fut declaré vainqueur: «quelque temps apres on commença aufli à courre auec vn Poullain tout feul, où Lycormas Larisseen eut la couronne de Laurier: Mm iii

MYTHOLOGIE, 416

icux Pythiens.

& la septiesme Pythiade d'après les chariots à deux Poullains furent Couron- receus, en laquelle Ptolemee Macedonien emporta le prix. En tous ces esbatemens on donnoit au vainqueur une guirlande de Laurier. qui estoit particuliere ausdits ieux, pource qu'on croyoit qu'elle sust plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de Ladon qu'Apollon aima tant,& qui fut transmuee en cet arbre. Toutesfois d'autres veulent dire que les ieux Pythiques furent ordonnez long temps deuant qu'Apollon fift l'amour à la belle Daphné : & deuant qu'on sceust que c'estoit que de Laurier, on faisoit les couronnes de victoire, ou de Palme, ou d'arbres à gland, telmoin Ouide au 1. des Metamorphofes.

> Il ordonna des ieux de celebre exercice Sacrel à son honneur auec prix de milice, Les nommant Pythiens, de ce serpent infect Qu'il auoit vaillamment à coups de traits defaich. • Quiconque en ces ieux-là de la verte leunesse En la lice emportoit es l'honneur es l'addresse A l'escrime, à la course, au chariot poudreux, De chesne on guirlandoit son chef victorieux Par diners entrelas de verdoyant fueillage. Le Laurier n'estoit pas encores en vsage: Mesme Apollon present sa teste couronnost Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.

Car au commencement des ieux Pythiens on ne sçauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna sujet à la fable susdite de Daphné, & le trouua-on si beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux faich. Or ce passage d'Ouide nous apprend que ny les Amphictyons, ny le fils de Deucalion n'inuenterent pas les ieux Pythiens, mais bien Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par luy obtenue contre Python, & que leurs exercices estoient presque de melme ceux des Olympiques. Les autres disent que ny la Palme, ny le Cheine, ny le Laurier, n'estoient pas le prix & le payement des vainqueurs:ains qu'on leur faifoit present de quelques pommes confacrees à ce Dieu. Mais la caufe est pource que ces esbatemens & le prix qu'on y proposoit, & les faisons esquelles on les exhiboit, changerent souvent : car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnaile vindrent offrir leurs prefens à Apollon apres qu'il eut assommé cette hideuse beste de Python. Il est temps de dire quelque chose de ceux qu'on solemnisoit au bois de Nemce.